

## 2/ LE SABBAT ET LE PROCHAIN

### a/ L'EXEMPLE DE J.C.

Jésus était-il un observateur du Sabbat ? On peut répondre à cette question par l'affirmative et cela sans hésitation. En effet, non seulement à aucun moment le Christ n'a aboli le Sabbat mais encore l'Évangile nous précise qu'il avait coutume de respecter le Sabbat. Lisons, par exemple, Luc 4 :16 :

"Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et entra, selon sa coutume, dans la synagogue le jour du Sabbat."

Cependant il est une chose que le Christ est venu abolir : c'est une certaine conception du Sabbat, une certaine observation de ce jour particulier, c'est celle qu'en faisaient les pharisiens. Une parfaite illustration de cela nous est rapportée dans l'Évangile de Matthieu, dans les premiers versets du chapitre 12. Il s'agit de l'épisode au cours duquel Jésus prend la défense des disciples qui, ayant faim, ont arraché des épis de blé et les ont mangés un jour de Sabbat. Les pharisiens ayant vu la scène, reprochent à Jésus que ses disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire un jour de Sabbat. Et c'est là que Jésus va leur apprendre une des clefs essentielles du Sabbat : c'est que le Sabbat ne consiste pas dans le respect d'une liste de ce qui est permis de faire le Sabbat ou dans le respect d'une liste de ce qui n'est pas permis de faire le Sabbat. Jésus choisit un exemple que peut-être nous-mêmes aujourd'hui encore hésiterions à citer, celui de David qui mangea les pains de proposition avec ses hommes lorsqu'ils avaient faim. Christ affirme dans ce passage qu'il est le maître du Sabbat. Cela signifie sans doute qu'il avait l'autorité pour changer, par exemple, le jour du repos, mais il ne l'a pas fait. Par contre il a voulu expliquer le Sabbat.

"A la place de la vieille observation rigide du Sabbat il introduisit un nouveau repos sabbatique spirituel. Ainsi les plus profonds desseins du commandement original du Sabbat étaient réalisés par lui." (Norval Geldenhuys, "Commentary on the Gospel of Luke", p. 200).

On peut également penser que les pharisiens, Jésus, les disciples avaient ensemble assisté au service sabbatique de la synagogue et que, les disciples n'ayant reçu aucune invitation à manger, en passant près d'un champ de blé arrachèrent quelques épis pour calmer leur faim. C'est une situation compréhensible, car les disciples ne possédaient rien, très peu d'argent, donc. Souvent, ils devaient avoir faim et se nourrir de la manière qu'ils pouvaient. Jésus citant Osée leur dit : "Je prends plaisir à la miséricorde et non aux sacrifices" (Matthieu 10 : 7), leur reprocherait, à ses pharisiens, leur manque d'hospitalité. Il leur dirait que les actes de charité sont supérieurs aux actes de sacrifice et qu'il vaut mieux inviter un jour de Sabbat un homme qui a faim plutôt que de lui reprocher de ne pas respecter la même liste d'actes à ne pas faire.

En quelque sorte, le Christ met en lumière la contradiction dans laquelle vivaient les pharisiens. D'un côté ils trouvaient normal que l'on donne à boire à un animal le jour du Sabbat alors que dans le même temps ils estimaient illégitime qu'une femme infirme soit délivrée spirituellement et physiquement de son mal ce jour-là. Christ dénonce donc une perversion du jour du Sabbat.

Ainsi le Christ n'hésitait pas à accomplir des miracles le jour du Sabbat qui est donc un jour de délivrance. Paul K. Sewett fait l'observation suivante :

*"Les guérisons de Christ le Sabbat, non seulement sont des actes d'amour, de compassion et de miséricorde, mais de véritables actes sabbatiques, actes révélateurs de ce que le Sabbat messianique, ce repos sabbatique promis dans l'Ancien Testament, a fait irruption dans notre monde. Pour cela, entre tous les jours, le Sabbat est le plus indiqué pour guérir."*

## b/ LE SABBAT, JOUR POUR FAIRE LE BIEN

Le Sabbat peut s'analyser comme étant un service envers le prochain. La foi chrétienne n'est pas une consolation égoïste mais un service altruiste. Le Sabbat est donc un jour tout indiqué pour faire le bien. La guérison de l'homme à la main sèche (Matthieu 12 : 9-14) en est une bonne illustration. Le Sabbat a aussi une fonction sociale. "Le terme employé par Jésus-Christ n'est pas 'guérir' (therapeuein) mais 'faire le bien' (agathopoiein). Pourquoi ? Ainsi le Christ inclut toutes les activités possibles le Sabbat." (Samuel Bacchiocchi, ouvr. préc. p. 180).

Il ne s'agit pas ici de faire profession de guérir, mais d'une motivation qui vient de l'amour (agape). Le Sabbat comprend donc le repos et comprend également l'action, en particulier celle qui consiste à faire du bien ce jour-là. Le Sabbat n'est donc pas une obligation de ne rien faire.

Voici ce que peut engendrer l'incompréhension de ce que peut signifier le Sabbat pour l'homme, à travers un extrait des lois rabbiniques :

*Ouvrir le sabbat un parapluie ou une ombrelle, pour se protéger contre la pluie ou le soleil, est sévèrement interdit. ... Les jours de fête, toutefois, où il est permis de porter dans le domaine public, quelques-uns de nos Maîtres permettent de se servir d'un parapluie ou d'une ombrelle, à condition qu'avant la fête, il fût déjà déployé dans la largeur d'environ dix centimètres. ...*

*Vous ne vous laverez pas les mains au-dessus des plantes, car sans le vouloir, vous les arroserez. Afin de l'éviter, il est recommandé de ne pas prendre de repas au jardin pendant le sabbat. ...*

*Pour retirer une mouche tombée dans un liquide, dans un bouillon ou dans du vin, vous pousserez avec votre souffle, afin de ne pas retirer le déchet d'entre les aliments, la mouche vers la paroi du vase, puis vous inclinerez celui-ci pour verser la mouche au dehors avec une partie du liquide ...*

*L'eau ou le vin blanc, même clairs, vous ne les passerez pas à travers un linge, parce que tremper le linge, c'est le laver, et laver est un des 39 travaux originaux, mais vous pouvez passer à travers un linge du vin rouge ou de la bière ou d'autres boissons colorées, même troubles et guère potables, parce qu'en les passant par un linge, celui-ci est loin d'être lavé, puis de cette manière vous modifiez l'acte habituel de filtrer ; néanmoins pour modifier encore davantage l'acte de filtrer, vous étendrez le linge tout plat, sans y faire un creux. ...*

---

## B. LE SABBAT DANS LE TRAVAIL

---

---

### 1/ LA CONCEPTION DU TRAVAIL

---

---

#### a/ LE SABBAT, LIBERATION ET SENS DU TRAVAIL

---

"Le jour du Sabbat, l'homme n'appartient plus à son travail, même pas en ce sens qu'il aurait à se remettre ce jour-là de toute la fatigue du travail qui est maintenant derrière lui, afin de reprendre des forces pour aborder la nouvelle tâche qui l'attend. Le jour du Sabbat, l'homme s'appartient à lui-même ; il peut tout à fait oublier qu'il est paysan, artisan, serviteur ou servante, pour être tout simplement un homme. S'il a été obligé, pendant six jours, d'être tout cela et d'agir en conséquence, sa nature et son existence ne se réduisent pas à cela, c'est-à-dire à l'oeuvre qu'il accomplit ; le Sabbat lui rappelle au contraire qu'avec tout ce qu'il est et fait pendant la semaine, il n'y a qu'une chose qui compte pour lui : s'efforcer à sa manière d'être un être humain, d'être la créature appelée homme et femme, et d'exister comme tel devant Dieu. La liberté, la fête, la joie du jour du Sabbat dont il lui est fait cadeau, sont là pour lui assurer à la fin de sa semaine, qu'il n'a pas fait cet effort en vain, que son travail ne saurait le dévorer mais qu'il constitue toujours une étape sur le chemin qui conduit à ce but. C'est le Sabbat qui donne de la perspective et de la profondeur, du sens et de la clarté à chacune des semaines de l'homme et, par là, au temps qui est le sien comme aussi à tout ce qu'il y fait." (Karl Barth cité par Paul Nouan, ouv. cit. p. 180)

Le Sabbat responsabilise donc l'homme envers le travail de la semaine et donne un sens à son oeuvre. Cependant c'est aussi une solution pour le culte du travail, car il existe un risque, c'est que le travail devienne l'objet de vénération.

*"L'obsession de la production, du profit d'une part, et la conviction que nous avons tous droit à un emploi, d'autre part, transformerait facilement le travail en vertu maximale, la Vérité à propos de la vie. (...) Il y a une erreur fatale dans le culte du travail, c'est de le convertir en la valeur suprême de notre existence. Les 'adorateurs du travail' vivent seulement pour lui et font croire qu'il se substitue à la protection divine. A se défier de la providence de Dieu, ils vivent constamment préoccupés par leur sécurité et leur succès personnel (Cf Matthieu 6 : 25-33) (...) Garder le Sabbat signifie reconnaître que le travail n'est pas une valeur suprême et que Dieu est le Seigneur de toutes nos oeuvres." (Samuel Bacchiocchi, ouv. cit. p. 163)*

Le Sabbat est donc une solution tant au culte de l'oisiveté qu'au culte du travail. En limitant temporellement notre productivité, le Sabbat nous enseigne à voir nos semblables non en terme de quantité mais en terme de qualité, c'est-à-dire non de possession mais de valeurs humaines.

---

## b/ LE SABBAT ET LES OEUVRES DE LA SEMAINE

---

Ne dit-on pas souvent que lorsque le Sabbat arrive nous devons avoir terminé toute notre oeuvre. Ne devrait-on pas dire plutôt à l'instar de Bacchiocchi, que nous nous reposons comme si toute notre oeuvre avait été faite ?

*"Le Sabbat non seulement nous apporte un sentiment de plénitude face à notre travail, même incomplet et inachevé, mais encore nous élève jusqu'à faire de nous des ministres célébrant son bienheureux message. Cet acte d'offrir à Dieu en même temps que notre louange le travail de nos mains, confère une qualité sacrée à toutes nos actions de la semaine."  
(Samuel Bacchiocchi, ouv. cit. p. 69)*

Ne vous êtes-vous jamais posé la question : De quel droit telle personne prétend-elle être propriétaire, en particulier d'une parcelle de terre ? Qu'est-ce qui fonde légitimement cette propriété ? Est-ce qu'un titre suffit ? Le Lévitique (25 : 23) nous rappelle que Dieu est l'unique propriétaire légitime de ce monde.

*"Par le travail nous pouvons acquérir des biens propres, personnels et nous sommes tentés de dire :*

*'Ceci est à moi : c'est mon appartement, mon auto, je me le suis acheté avec mon argent, j'en fais ce que je veux, etc...'*

*"Cette conception trompeuse et mesquine de la propriété, qui peu à peu mine les relations humaines, amenuise également les relations entre l'homme et Dieu. Les biens et richesses qu'une personne peut acquérir par son travail peuvent induire un faux sentiment d'autonomie et d'indépendance par rapport à Dieu." (Samuel Bacchiocchi, ouv. cit.)*

Les biens et les richesses qu'une personne peut acquérir par son travail peuvent lui donner un sentiment d'autonomie et d'indépendance par rapport à Dieu. C'est peut être un facteur d'éloignement de Dieu tout simplement par le sentiment que Dieu ne nous est pas indispensable.



## 2/ LE REPOS ENFIN POSSIBLE: SABBAT ET DELIVRANCE

Dans Deutéronome (5 : 15) nous voyons explicitement que l'observation du Sabbat pour Israël vient aussi de sa libération d'Egypte. Le Sabbat est donc la commémoration d'une libération.

A.G. Martin, pasteur réformé, écrit (cité par Paul Nouan, ouv. préc. p. 205) :

*"Le Sabbat enseigne à l'homme qu'il y a autre chose, dans la vie, que la nécessité : il y a aussi la grâce. (...) Le Sabbat est un signe de la grâce, de l'amour. Il ne doit donc pas être reçu comme un fardeau, comme une obligation rituelle qui pèserait sur l'homme.*

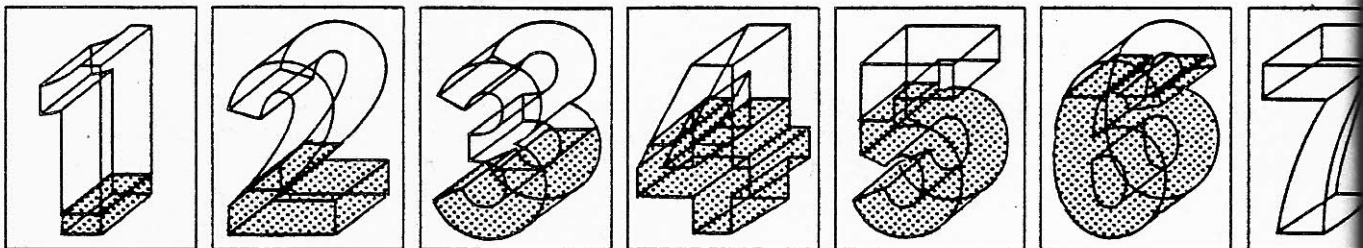
*"Bien compris, le Sabbat est une libération. L'homme cesse de croire qu'il peut compter sur lui-même pour découvrir qu'il ne peut compter que sur Dieu. Et c'est dans cette ouverture à Dieu qu'il trouve le vrai sens de la vie."*

Ainsi le Sabbat nous libère du travail. En effet, qui est capable lorsqu'il a terminé sa semaine et qu'il prend simplement son repos hebdomadaire, en général le dimanche, d'affirmer qu'il va véritablement et pleinement se reposer ? Tout d'abord s'il a une maison en construction, ce sera peut-être la journée la plus chargée. Il faudra peindre la façade, monter un mur, bêcher le jardin, planter des arbres ou en récolter les fruits; en fait ce sera une journée harassante. Sera-t-il d'attaque pour débiter une nouvelle semaine ? Le chef d'entreprise avec peut-être ses problèmes de licenciement ou encore de renouvellement de matériel ou de recherche de nouveaux marchés, etc... pourra-t-il pendant son repos hebdomadaire chasser toutes ses idées de son esprit, faire véritablement le vide ? Et s'il arrive à le faire, ne se sentira-t-il pas coupable de ne pas profiter de ce jour de repos pour redoubler de réflexion à ce sujet ? Pour que le Sabbat puisse avoir un véritable effet, pour que le repos soit total, il est nécessaire que ce soit un commandement de Dieu, car c'est parce que c'est un commandement de Dieu que le chrétien respecte le Sabbat, parce que c'est un commandement de Dieu, Dieu lui-même nous aide à le respecter. Ainsi on peut concevoir que l'obéissance qui peut paraître irréfléchie ou aveugle à un commandement de Dieu est source non d'aliénation, mais au contraire d'une libération. Une fois pleinement accepté le Sabbat peut produire ses effets,

c'est à dire apporter le repos physique, parce qu'il y a repos mental, et il y a repos mental parce qu'il y a repos en Dieu. Le repos est total, il concerne tous les aspects de la vie. Il nous apporte, par exemple, un sentiment de paix, le sentiment que notre vie a un sens, un sentiment de pardon, de salut, bref une libération totale.

*"L'image que l'on s'en fait habituellement (du Sabbat) est celle d'un réseau compliqué d'interdictions au milieu duquel le croyant devrait évoluer comme un homme obsédé par la crainte de se voir pénalisé à tout instant par la justice divine. Jésus, dans une phrase célèbre, a indiqué le sens profond et le but de l'institution du Sabbat: 'Le Sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le Sabbat, de sorte que le fils de l'homme est maître même du Sabbat!' (Marc 2: 27,28)." (P. Nouan, "Le Septième Jour", p. 179)*

Chacun accumule en lui la somme de soucis quotidiens, mais le Sabbat, le chrétien se repose du travail et même de l'idée du travail, sachant que pour un jour il n'est pas nécessaire de se préoccuper d'horaire, d'exams, de tâches à accomplir, de production ou de compétition.





La rénovation physique du Sabbat est différente des autres jours de la semaine. Durant la semaine, dans le meilleur des cas, nous pouvons nous reposer du travail mais nous ne pouvons cesser de penser à lui.

*"Quand Jésus dit que le Sabbat a été fait pour l'homme, il faut l'entendre de l'homme tout entier qui, selon l'Écriture, est 'esprit, âme et corps'.*

*"C'est le lieu de rappeler le grand principe réaffirmé par le Christ : 'L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu!' (Matthieu 4 : 4)."*  
(Paul Nouan, ouv. cit. p. 182)

*"Quoiqu'il en soit, il importe avant tout de bien saisir la pensée de l'apôtre : contrairement aux allégations des hérétiques de Colosses, la vie chrétienne ne consiste pas essentiellement dans l'observation des temps sacrés, mais dans une communion vivante avec le Christ. S'imaginer gagner la faveur de Dieu en s'appliquant à suivre méticuleusement une série de préceptes, même s'il s'agit de préceptes d'origine divine, tout en négligeant l'essentiel qui est de 's'attacher au chef (le Christ)' (Colossiens 2 : 19), c'est commettre une erreur fatale." (Paul Nouan, ouv. cit. p. 111)*

*"Même dans l'Église Adventiste où le Sabbat est à l'honneur il n'existe pas de législation élaborée comportant une liste de tout ce qu'il faut faire et ne pas faire le samedi. Une marge doit nécessairement être laissée au jugement et à la conscience de chacun. La casuistique serait ici néfaste." (Paul Nouan, ouv. cit. p. 184)*

En effet, le Sabbat répond à des besoins collectifs (se retrouver entre frères pour rencontrer Dieu) mais aussi à des besoins personnels. Chacun pris individuellement n'aura pas les mêmes besoins au cours du Sabbat. La rénovation physique et spirituelle ne passe pas pour tout le monde par les mêmes activités ou par l'observation des mêmes règles. Les besoins d'un ouvrier ayant un travail pénible ne sont pas les mêmes que ceux d'un chômeur, et les besoins d'un étudiant ne sont pas les mêmes que ceux d'un retraité. Ainsi la secrétaire qui est assise toute la journée, travaillant dans une ville bruyante et polluée, aspirera peut-être à un contact avec la nature, alors que l'agriculteur pourra ne pas avoir envie d'aller

au contact de cette nature. Le professeur ou l'élève étant toujours en contact avec une multitude de personnes pourra rechercher, certains Sabbats, la solitude ; alors que la personne qui sera seule toute la semaine recherchera un contact avec ses frères beaucoup plus important en qualité et en durée.

Le Sabbat, loin d'être une sorte de moule dans lequel tout chrétien doit se fondre, est un jour au cours duquel chacun peut rencontrer Dieu pour être délivré, soulagé, pardonné, réconforté ou bien pour reprendre contact avec son Créateur après une semaine passée peut-être loin de Lui. Alors Lui-même accomplir en nous ce qu'Il voudrait réaliser pour tous les hommes :

" Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, Je l'écrirai sur leur coeur  
Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple."